



PLATEFORME de PARIS
Centre de réflexion et d'action sociale

NOTE SUR LE VIVRE ENSEMBLE

EDITO	4
INTRODUCTION	5

I LES ENJEUX DU VIVRE ENSEMBLE

A LES FREINS AU VIVRE ENSEMBLE

01	UNE CRISE DU LIEN SOCIAL ET LES INEGALITES	10
02	UNE IMMIGRATION MASSIVE	10
03	LES DISCRIMINATIONS	11
04	QUELQUES CHIFFRES	11

B LES PRINCIPAUX TEXTES ET MESURES EN FAVEUR DU VIVRE ENSEMBLE

01	AU NIVEAU INTERNATIONAL	14
02	AU NIVEAU EUROPEEN	14
03	AU NIVEAU NATIONAL	14
04	LES LIMITES A L'EFFICACITE DE CES MESURES	15

II VIVRE ENSEMBLE DANS LA DIVERSITE ET LE DIALOGUE

A LE DIALOGUE : NON PAS UNE QUESTION MAIS UNE EXIGENCE

01	LA PROMOTION DE LA CONNAISSANCE MUTUELLE ET DE LA SOLIDARITE	20
02	LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX	20
03	LES DISCRIMINATIONS	21
04	LE DIALOGUE INTERGENERATIONNEL	21

B LA PRATIQUE : LES DINERS DU VIVRE ENSEMBLE

01	PRESENTATION	24
02	L'OBJECTIF	24
03	L'ORGANISATION	24
04	QUELQUES IMPRESSIONS ET CHIFFRES	25

CONCLUSION	26
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	27
----------------------	-----------

EDITO

La Plateforme de Paris, plateforme de réflexion et d'action sociale, est une association à but non lucratif (loi 1901) fondée en 2005 à Paris par un groupe de chercheurs et de cadres. C'est un laboratoire d'idées ayant pour objet la production d'observations et de propositions. La Plateforme est née de la volonté de jeunes désireux d'apporter leur contribution à la société dans laquelle ils vivent. Son objectif majeur est d'apporter des réponses pragmatiques aux problèmes sociaux rencontrés dans notre société. Ses efforts se concentrent autour de deux pôles principaux: la réflexion-recherche et les activités sur le terrain. Accordant aussi une importance privilégiée à la sensibilisation de l'opinion publique sur la nécessité du dialogue interculturel, la Plateforme de Paris cherche à stimuler les débats intellectuels sur les enjeux du vivre ensemble à travers l'organisation de séminaires et de conférences. L'éthique de la discussion fondée sur le respect des autres, l'écoute et la tolérance, le souci de débattre en mobilisant l'intelligence collective au service de tous les citoyens.

Dans un esprit de coopération, elle conçoit des programmes communs avec les différentes associations et fondations, les universités, les organisations non-gouvernementales et internationales.

La Plateforme de Paris travaille, respectivement, dans les domaines suivants :

- Identité et Intégration
- Éducation, environnement social
- Droits de l'homme et libertés civiles
- Études interreligieuses
- Résolution des conflits et paix et médiation
- Globalisation et diversité culturelles
- Migration et changement culturels
- Religion-Société

INTRODUCTION

La notion composite « vivre-ensemble » est entrée récemment dans les discussions contemporaines concernant la citoyenneté et plus généralement la vie en société. Elle prône l'idéologie d'une bonne entente dans nos sociétés pluralistes actuelles et témoigne de l'efficacité du lien social. En effet, ce dernier constitue le ciment du vivre ensemble. Certaines mutations sociales tendent à le fragiliser, tandis que d'autres signe rendent compte de son dynamisme.

La vie sociale apparaît comme un ensemble disparate de groupes sociaux aux frontières floues où les liens se sont fragilisés. Les raisons de cette transformation sont bien connues. Depuis les années 70, la longue phase de crise économique, le déclin de l'Etat, l'individualisme, la montée des inégalités sociales, une immigration massive, etc, tous ces phénomènes semblent avoir conduit à une détérioration des anciennes formes d'intégration sociale.

Dès lors, se pose la question de repenser notre vivre ensemble, dans la mesure où ce qui permet aux sociétés de perdurer et de ne pas se déliter lorsqu'elles rassemblent des groupes différents, dont les intérêts et les convictions divergent, est justement ce lien social. En effet, il représente l'ensemble des relations, des normes et des valeurs communes qui lient les individus les uns aux autres, les rendent solidaires. Il permet aux sociétés de « tenir » et assure la cohésion sociale. Il peut s'exprimer de différentes façons : une discussion, une conversation téléphonique ou un repas de quartier. Autant d'occasions pour échanger et créer du lien, autant de relations possibles qui peuvent se tisser entre deux personnes seulement, comme entre les membres d'un groupe social ou d'une même société.

L'intensité du lien social favorise notamment le dialogue interculturel dans nos sociétés accueillant une diversité de cultures. Le destin de la société française y est donc lié, dans la mesure où celle-ci façonne notre avenir dans un monde qui évolue rapidement. En effet, la diversité se construit sur le respect des convictions et des identités, en articulation avec la citoyenneté commune dans un milieu favorable au vivre ensemble. En ce sens, la cité devient un lieu de ressource et de rencontre, où les individus partagent à la fois difficultés et complicité. Ainsi, la société fournit des repères à tous pour permettre aux individus d'avancer et de renforcer leur sentiment d'appartenance.

Cependant, la réalité est plus complexe. Le malaise social régnant sensibilise de plus en plus les autorités publiques à la nécessité de développer le dialogue interculturel, en vue de renforcer la cohésion sociale. C'est dans ce contexte que nous proposons une approche du vivre ensemble encourageant le dialogue à plusieurs niveaux à travers le développement de nouvelles occasions de rencontres.

C'EST DANS CE CONTEXTE QUE NOUS PROPOSONS UNE APPROCHE DU VIVRE ENSEMBLE PRIMANT LE DIALOGUE À PLUSIEURS NIVEAUX À TRAVERS LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES OCCASIONS DE RENCONTRES.

Plateforme de Paris



LES ENJEUX DU VIVRE ENSEMBLE

LE VIVRE ENSEMBLE PASSE, AVANT TOUT, PAR LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE QUI CONCOURT À AMÉLIORER LA SOCIÉTÉ. C'EST LA RAISON MAJEURE DE SA PRÉSERVATION. DÉFINIE COMME UNE PLURALITÉ DE CONNAISSANCE, DE SAGESSE ET DE DYNAMISME. ELLE PERMET L'OUVERTURE À L'AUTRE.



A LES FREINS AU VIVRE ENSEMBLE

1) UNE CRISE DU LIEN SOCIAL ET LES INEGALITES

Le lien social n'est pas mesurable en tant que tel. Quelques indices permettent tout de même d'avoir une idée sur la façon dont il évolue en France. En effet, l'essor de l'individualisme, le désintérêt pour la chose publique, les incivilités, seraient autant de signes d'une crise du lien social. On déplore aussi la « perte des repères », « l'affaiblissement des valeurs » ou encore, on parle de l'existence de « fractures sociales ». Ces symptômes tendent à accréditer cette thèse.

En effet, la société parvient à rassembler les individus et à faire qu'ils réussissent à vivre ensemble, mais cet équilibre est fragile. La montée de l'exclusion sociale, des inégalités ou de l'individualisme menace la cohésion sociale.

**ON DÉPLORE AUSSI LA
“PERTE DES REPÈRES”,
“L’AFFAIBLISSEMENT DES
VALEURS” OU ENCORE,
ON PARLE DE L’EXIST-
TENCE DE “FRACTURES
SOCIALES”. CES SYMP-
TÔMES TENDENT
À ACCRÉDITER CETTE
THÈSE.**

Par exemple, le sentiment de relégation qui existe dans une partie de la population française peut se manifester de façons très différentes. Les événements au sein des banlieues françaises en novembre 2005 en sont une illustration du côté des plus jeunes : l'écart entre les discours politiques et leur expérience de la vie en société est particulièrement visible pour eux, ce qui les a conduits à une réaction protestataire aussi violente. Ces conflits nourrissent les préjugés, développent le sentiment d'insécurité et divisent ainsi la société. Or, pour perdurer, celle-ci a au contraire besoin que le sentiment d'appartenance de ses membres soit fort.

Pour les plus défavorisés, le danger est de perdre progressivement les liens qu'ils entretiennent avec le reste de la société. Mais aussi de développer une sorte de renoncement à toute participation sociale pour ne plus exprimer colère et révolte. Vivre dans des conditions difficiles limite nécessairement l'accès à la société de consommation, provoque des frustrations et une sensation d'injustice, liée au fait de ne pas être associé au partage.

Par ailleurs, l'inégalité dans l'aménagement de l'espace public constitue aussi un frein au vivre ensemble. L'espace public est un enjeu puissant d'une politique de vie en commun, car la rencontre sur l'espace public urbain permet de lutter contre le communautarisme et la ségrégation. Pour jouer de cette fonction de rencontre, les aménagements ne doivent pas être en soi exclusifs mais à contrario doivent favoriser une mixité sociale permanente.

2) UNE IMMIGRATION MASSIVE

L'immigration est une constante de l'histoire de la France, terre d'accueil pour les immigrés depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette immigration s'est accrue ces dernières décennies et se poursuivra pour plusieurs raisons, notamment, par le fait que ces immigrés arrivés en France se sont installés pour y rester, tout comme leurs descendants. Selon l'INSEE, en 2008, 1,1 million d'immigrés âgés de 18 à 50 ans vivent en Ile-de-France. Ils représentent 43 % de l'ensemble des immigrés de France métropolitaine. Les descendants directs d'immigrés (ayant au moins un des deux parents immigrés) nés en France métropolitaine sont 1 million (soit un tiers de l'ensemble des descendants d'immigrés) à habiter la

région. Ils sont plus jeunes que l'ensemble de la population francilienne : 58 % d'entre eux ont moins de 30 ans contre 38 % des Franciliens. Les immigrés et leurs descendants, en Ile-de-France comme en France métropolitaine, sont majoritairement originaires d'Afrique. En Ile-de-France, environ 30 % des immigrés et 40 % de leurs descendants sont originaires d'un des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie).

3) LES DISCRIMINATIONS

Le « vivre ensemble » ne peut se développer dans une société qui tolère les discriminations. Le respect de l'autre et des différences se place au centre des questions sociétales car il constitue un enjeu collectif essentiel, une nécessité absolue du vivre ensemble.

Depuis quelques années, les pratiques discriminatoires, bien qu'illégales, sont extrêmement répandues et socialement admises. Selon l'INSEE, l'origine ou la nationalité sont les premières causes déclarées de discrimination : plus de 60 % des immigrés et de leurs descendants déclarent avoir subi des traitements inégalitaires, 37 % des immigrés et 31 % des descendants d'immigrés évoquent ensuite la couleur de peau. D'autant plus qu'il est difficile d'attester de l'existence d'une discrimination, qui a souvent pour caractéristique d'être cachée et indirecte. De plus, les discriminations aggravent le sentiment d'exclusion sociale touchant, plus particulièrement, les habitants de zones urbaines sensibles. Ce qui accentue davantage encore la marginalisation de ses populations et étouffe, de ce fait, le dialogue.

Il existe également des groupes et des organisations politiques qui prêchent la haine de « l'autre », de « l'étranger » ou de certaines identités religieuses. Le racisme, la xénophobie, l'intolérance et toutes les autres formes de discrimination refusent l'idée même de dialogue et représentent un affront permanent.

60%
PLUS DE 60 %
DES IMMIGRÉS
ET DE LEURS
DESCENDANTS
DÉCLARENT
AVOIR SUBI DES
TRAITEMENTS
INÉGALITAIRES

4) QUELQUES CHIFFRES

Afin d'illustrer la vulnérabilité du vivre ensemble, le sondage Les Français et le vivre ensemble effectué par Ipsos Public Affairs pour le conseil économique, social et environnemental et KPMG (réseau mondial de prestations de services d'audit, fiscaux et de conseil), constitue un exemple pertinent de l'état du vivre ensemble en France. Ce sondage a été réalisé en novembre 2011 sur un échantillon de 1014 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus. Les résultats montrent que 43 % des Français pensent que les relations entre personnes d'origine ethnique différente ont eu tendance à se détériorer, depuis ces dix dernières années, et 46 % jugent que leurs relations sont mauvaises. De plus, 43 % des Français pensent que l'accroissement des inégalités est le facteur qui menace le plus la capacité à bien vivre ensemble, 26 % considèrent que le facteur déterminant est l'extrémisme religieux. Concernant les mesures jugées les plus efficaces, 46 % pensent que la promotion des valeurs, telles que la tolérance ou le respect, favoriserait le vivre ensemble, 43 % optent pour la formation des jeunes à la citoyenneté et 29 % pensent que c'est le développement de la solidarité avec les plus pauvres qui serait une mesure effective. C'est pourquoi, les autorités publiques s'efforcent de relever ce défi de manière plus concrète et résolue.



B **LES** **PRINCIPAUX** **TEXTES ET** **MESURES** **EN FAVEUR** **DU VIVRE** **ENSEMBLE**

1) AU NIVEAU INTERNATIONAL

'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES A PROCLAMÉ LE 21 MAI, "JOURNÉE MONDIALE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE POUR LE DIALOGUE ET LE DÉVELOPPEMENT" AFIN DE PROMOUVOIR LES VALEURS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE POUR APPRENDRE À MIEUX "VIVRE ENSEMBLE".'

La valorisation de la diversité culturelle est essentielle pour arriver à redonner une impulsion au vivre ensemble. A cet égard, la Déclaration universelle sur la diversité culturelle par l'UNESCO, du 2 novembre 2001, reconnaît, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considère sa sauvegarde comme étant un impératif concret et éthique, inseparable du respect de la dignité humaine.

Suite à cela, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 21 mai, « Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement » afin de promouvoir les valeurs de la diversité culturelle pour apprendre à mieux « vivre ensemble ». C'est pourquoi, l'UNESCO fait appel aux Etats membres et à la société civile pour célébrer cette Journée en y associant le plus grand nombre d'acteurs et de partenaires.

2) AU NIVEAU EUROPÉEN

CE LIVRE BLANC AFFIRME QUE L'IDENTITÉ EUROPÉENNE DOIT REPOSER SUR DES VALEURS FONDAMENTALES PARTAGÉES, LE RESPECT DE NOTRE PATRIMOINE COMMUN ET LA DIVERSITÉ CULTURELLE AINSI QUE LE RESPECT DE LA DIGNITÉ DE CHAQUE INDIVIDU.

Le texte significatif est le Livre blanc sur le dialogue interculturel intitulé Vivre ensemble dans l'égale dignité lancé par les ministres des Affaires Etrangères du Conseil de l'Europe, le 7 mai 2008. Ce Livre blanc affirme que l'identité européenne doit reposer sur des valeurs fondamentales partagées, le respect de notre patrimoine commun et la diversité culturelle, ainsi que le respect de la dignité de chaque individu. D'où, l'importance attribuée au dialogue interculturel car il contribue, d'une part, à prévenir les clivages ethniques et religieux et, d'autre part, il permet d'avancer ensemble et de reconnaître nos différentes identités de manière constructive et démocratique, sur la base de valeurs universelles partagées. Ce texte explique aussi les conditions nécessaires au développement du dialogue interculturel, notamment l'enseignement des compétences interculturelles et la création d'espaces réservés au dialogue interculturel ou l'extension de ceux existant. En fait, le Livre blanc répond au besoin de préciser dans quelle mesure le dialogue interculturel peut contribuer à valoriser la diversité tout en maintenant la cohésion sociale. Il vise à fournir un cadre conceptuel et un guide aux décideurs politiques et aux praticiens.

3) AU NIVEAU NATIONAL

C'EST UNE OCCASION POUR RENFORCER LA SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN ENTRE LES VOISINS ET POUR APPRENDRE À MIEUX VIVRE ENSEMBLE.

En France, la vie associative est relativement active et contribue à stimuler le lien social, particulièrement par le biais des réseaux d'échanges, des coopératives, et des associations de quartier, qui représentent un moyen de se sentir utile à la société et de s'épanouir individuellement ; des lieux d'intégration.

Nous citerons la Fête des voisins. Egalement nommée « Immeubles en fête », elle est à l'origine d'une initiative d'Atanase Périfan, qui en avait lancé l'idée en 1999 dans le 17e arrondissement de Paris, avec l'association qu'il avait créée quelques années plus tôt, Paris d'Amis. Il se donnait pour but de permettre à des

voisins de se rencontrer dans une ambiance conviviale, afin de rompre l'isolement et la peur de l'autre qui, plus que jamais, gagnent nos sociétés. C'est une occasion pour renforcer la solidarité au quotidien entre les voisins et pour apprendre à mieux vivre ensemble.

Cette initiative s'est développée dans toute la France et ensuite, dans trente-six pays, elle compte environ 20 millions de participants. Depuis 2010, cette fête est organisée par les citoyens eux-mêmes, le dernier vendredi du mois de mai ou le premier vendredi du mois de juin.

La Fête des voisins s'étend aussi au monde du travail dans le but de remettre du lien social dans les entreprises et de lutter contre les effets grandissants du stress professionnel.

4) LES LIMITES A L'EFFICACITE DE CES MESURES

Bien que ces mesures représentent une avancée considérable, elles n'aboutissent pas forcément dans la pratique. Suffisent-elles à favoriser le vivre ensemble ?

Effectivement, le Conseil de l'Europe présente ce Livre blanc comme une ligne directrice à suivre sans en suggérer une application concrète et détaillée. Chaque partie prenante doit vérifier et adapter les recommandations de manière appropriée à son contexte national. Cependant, la multiplicité des textes européens ne facilite pas leur suivi et leur application. Les obstacles politiques peuvent aussi aggraver ces difficultés à mettre en œuvre les textes communautaires. Il s'agit d'un processus long qui fait intervenir plusieurs acteurs : gouvernement, administration centrale, services déconcentrés mais aussi les collectivités territoriales.

En outre, le dialogue interculturel ne peut être prescrit par la loi. Il est abordé comme une invitation à mettre en place les principes évoqués, de manière souple, et à contribuer au débat international sur le devenir de nos sociétés multiculturelles. Les différents partenaires sont encouragés sur la voie à suivre, à suggérer des projets visant à développer le dialogue interculturel.

Par ailleurs, la Fête des voisins constitue, par son idée et son développement, une ligne à suivre afin de basculer vers un vivre ensemble plus dynamique et durable. Néanmoins, il est possible d'élargir la sphère de ce concept dans l'optique de rassembler plus de personnes issues de milieux différents. En effet, cette fête s'organise entre des voisins, ayant donc le même environnement. De ce fait, les habitants de banlieues n'ont pas forcément la possibilité de rencontrer les habitants des quartiers de centre ville qui concentrent les populations plus aisées, sans parler des zones pavillonnaires qui se développent en périphérie des villes. La dispersion de l'habitat se présente donc comme une barrière à la rencontre des populations et au lien social.

BIEN QUE CES MESURES REPRÉSENTENT UNE AVANCÉE CONSIDÉRABLE, ELLES N'ABOUTISSENT PAS FORCÉMENT DANS LA PRATIQUE, CES MESURES SUFFISENT-ELLES À FAVORISER LE VIVRE ENSEMBLE?



II. VIVRE ENSEMBLE DANS LA DIVERSITE ET LE DIALOGUE

APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE, DANS UN CONTEXTE DE DIVERSITÉ CULTURELLE CROISSANTE TOUT EN RESPECTANT LES CONVICTIONS ET LES IDENTITÉS DE CHACUN, EST DEVENU L'UNE DES PRINCIPALES EXIGENCES DE NOTRE ÉPOQUE ET RESTERA PERTINENT POUR DE NOMBREUSES ANNÉES.

COMMENT VIVRE ENSEMBLE ?

A CE STADE, LA MISE EN PLACE DE CONDITIONS FAVORABLES AU DIALOGUE, NOTAMMENT DES ESPACES DE RENCONTRES DURABLES OÙ SE DIFFUSERAIENT DES VALEURS COMMUNES, DEVIENT UN ENJEU IMPORTANT.



A LE DIALOGUE : **NON PAS UNE QUESTION MAIS UNE EXIGENCE**

1) LA PROMOTION DE LA CONNAISSANCE MUTUELLE ET DE LA SOLIDARITE

CETTE MEILLEURE CONNAISSANCE DOIT NOUS AMENER À PLUS DE DIALOGUE ET RÉVÉLER LA RICHESSE DES ÉCHANGES INTER-CULTURELS.

Depuis quelques dizaines d'années, la diversification culturelle s'est accélérée. Dans cette optique, le vivre ensemble apparaît comme une dimension incontournable à la vie en société, chaque individu est concerné. De ce fait, le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture sont des valeurs plus importantes que jamais. La Cour européenne des droits de l'Homme a reconnu que le « pluralisme repose sur la reconnaissance et le respect véritables de la diversité et de la dynamique des traditions culturelles, des identités ethniques et culturelles, des convictions religieuses, et des idées et concepts artistiques, littéraires et socio-économiques ». C'est pourquoi, il est nécessaire d'accueillir cette diversité culturelle en valorisant l'échange et la connaissance mutuelle. Elle joue un rôle important car se connaître et s'enrichir des autres cultures renforce la culture de l'échange. Cette meilleure connaissance doit nous amener à plus de dialogue et révéler la richesse des échanges interculturels.

Toutefois, il faut admettre que les tensions sociales ne disparaîtront jamais entièrement. Il faut seulement apprendre à gérer ces tensions dans le respect et la compréhension mutuelle. C'est en cela que la connaissance mutuelle prend tout son sens, dans la mesure où des personnes qui se connaissent se respectent davantage et deviennent plus tolérantes envers l'autre. Par conséquent, vivre ensemble ne se fait pas sans conflits. Par moment, il est important de permettre la confrontation d'opinions sans, pour autant, aller vers un consensus total afin de définir collectivement des terrains d'entente et des modes de régulation.

De plus, vivre ensemble dans une société où le fossé entre riches et pauvres se creuse, exige une solidarité durable. La montée des inégalités accentue le ressentiment social, ce qui stimule les courants populistes et protectionnistes, créant ainsi de l'instabilité politique. Dès lors, une société qui prône et applique des valeurs comme le partage et la solidarité pourrait être notamment une solution à ces dérives.

2) LE DIALOGUE INTERCULTUREL

Le Conseil de l'Europe dans son Livre blanc sur le dialogue interculturel stipule que « Le dialogue interculturel est défini comme un échange d'idées respectueux et ouvert entre les individus et les groupes aux patrimoines et expériences ethniques, culturels, religieux et linguistiques différents ». Il est à noter que cette définition est assez large pour englober presque tous les types d'échanges entre groupes et individus culturellement distincts, sans aucune hiérarchisation.

Le dialogue est d'autant plus indispensable que la lutte contre les préjugés véhiculés par les médias devient préoccupante et crée des images déformées en contradiction avec la réalité des populations visées. Les préjugés résultent souvent d'une méconnaissance, or, une meilleure connaissance est une condition nécessaire à une communication de qualité. Les préjugés freinent le désir d'aller vers l'autre, d'échanger et de découvrir, c'est en cela qu'ils engendrent une marginalisation de la société. Le dialogue interculturel est un instrument essentiel à

cet égard, sans lequel il sera difficile de préserver le bien-être social. Il est indispensable à la construction d'un nouveau modèle social et culturel adapté à une France plurielle en évolution, se nourrissant de l'interaction de plusieurs identités. Ainsi, le dialogue permet de les revivifier afin d'éviter leur ghettoïsation, de contrecarrer des dérives identitaires et de prévenir des conflits.

3) LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

La dimension religieuse du dialogue culturel représente une partie importante, dans la mesure où la religion construit la majeure partie de son identité. Le patrimoine culturel de la France comprend une grande diversité de religions dont les trois principales sont le christianisme, le judaïsme et l'islam. La religion exerce une influence profonde sur les relations humaines, car elle marque l'appartenance communautaire. En ce sens, elle définit le rapport à la société des croyants et leurs modes de vie qui peuvent se manifester sous forme de signes religieux marquant leur appartenance à telle ou telle religion. Cette manifestation des symboles religieux sur la sphère publique soulève des débats très médiatisés qui restent souvent d'actualité. D'où le risque d'un repli communautaire et d'une marginalisation de cette population croyante et pratiquante qui ne trouve pas toujours sa place au sein d'une société démocratique et laïque. Ainsi, il est possible de stimuler un extrémisme religieux voire le terrorisme et créer un climat de méfiance mutuelle.

Dans ce contexte, la question du dialogue interreligieux apparaît comme indispensable à la pérennité de nos sociétés modernes. A cet égard, il serait judicieux de citer les paroles de Christophe Roucou, directeur du Service des Relations avec l'Islam : « L'objectif n'est pas de dialoguer mais, grâce au dialogue, de mieux vivre ensemble dans le respect les uns les autres, de passer de la coexistence à la reconnaissance des autres et à la vie ensemble ». Un autre regard peut aussi contribuer au dialogue interreligieux, celui de Tareq Oubrou, imam et recteur de la mosquée de Bordeaux qui défend que « Pour dialoguer, il n'est pas nécessaire d'adhérer à la vérité de l'autre. Il faut juste reconnaître et respecter sa foi, sans avoir peur de se découvrir différents. C'est le seul moyen de sortir des logiques haineuses, des idéologies identitaires qui conduisent à la guerre des civilisations ». Tareq Oubrou soutient aussi qu'il n'est pas seulement question de discuter des sujets religieux, il est aussi fondamental d'échanger sur des sujets actuels en rapport avec notre rôle de citoyen.

4) LE DIALOGUE INTERGENERATIONNEL

Le vivre ensemble comporte aussi une dimension intergénérationnelle. La transmission des valeurs et de l'expérience aux nouvelles générations s'avère plus importante que jamais dans nos sociétés occidentales en profonde mutation. La solidarité, l'échange et la compréhension mutuelle entre les générations sont autant de solutions durables afin de stimuler le vivre ensemble.

La préservation de l'héritage culturel constitue un défi important dans la mesure où l'écart entre les générations ne cesse de s'accroître, ce qui entraîne des difficultés de communication entre elles. C'est en cela que le dialogue intergénérationnel représente un moyen pour favoriser la compréhension entre les générations dans nos sociétés vieillissantes.

“L'OBJECTIF N'EST PAS DE DIALOGUER MAIS, GRÂCE AU DIALOGUE, DE MIEUX VIVRE ENSEMBLE DANS LE RESPECT LES UNS LES AUTRES, DE PASSER DE LA COEXISTENCE À LA RECONNAISSANCE DES AUTRES ET À LA VIE ENSEMBLE”.

C'EST EN CELA QUE LE DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL REPRÉSENTE UN MOYEN POUR FAVORISER LA COMPRÉHENSION ENTRE LES GÉNÉRATIONS DANS NOS SOCIÉTÉS VIEILLISSANTES.



B

EXEMPLE DE PRATIQUE :

LES DÎNERS DU VIVRE ENSEMBLE

1) PRÉSENTATION

26
DES DÎNERS DU
VIVRE ENSEMBLE
SONT ORGANISÉS
DANS 26 VILLES,
DONT 7 EN ILE
DE FRANCE, TOUS
LES MOIS DEPUIS
FIN 2012

Animée par la conviction que « le faire ensemble » est la voie pour construire une société plus interactive et plus dynamique, des dîners du vivre ensemble sont organisés dans vingt six villes, dont sept en Ile de France, tous les mois depuis fin 2012. Ce projet a été initié à l'origine par notre association La Plateforme de Paris, plateforme de réflexion et d'action sociale. Par la suite, plusieurs associations partenaires se sont mobilisées pour participer à l'organisation de ces dîners. Ces derniers sont ouverts à tous sans condition de participation et portent sur différents thèmes, ce qui leur confère plusieurs dimensions. Leur diffusion se fait par les bénévoles des associations partenaires et aussi par le site internet, créé à cette occasion.

2) L'OBJECTIF

EN CE SENS, LES DÎNERS
DU VIVRE ENSEMBLE
CONSTITUENT DES
ESPACES DE DIALOGUE,
DONC, DE RENFORCE-
MENT DU LIEN SOCIAL
ET DE "LUTTE" CONTRE
LES PRÉJUGÉS, TOUT
CECI, DANS LE BUT DE
LANCER LES BASES
D'UNE SOCIÉTÉ EN PAIX
ENRICHIE AU CONTACT
D'AUTRES CULTURES.

Nos dîners consistent à rassembler les participants autour d'une table dans une ambiance conviviale. Ainsi, des personnes issues de milieux socioculturels différents ont la possibilité de se rencontrer, de découvrir de nouvelles saveurs, d'échanger des idées et des expériences. En résumé, ils favorisent le partager de moments forts qui permettent de mieux se connaître. En ce sens, les dîners du vivre ensemble constituent des espaces de dialogue, donc, de renforcement du lien social et de « lutte » contre les préjugés, tout ceci, dans le but de lancer les bases d'une société en paix, enrichie au contact d'autres cultures. A ce stade, la définition d'une thématique se fait dans le sens d'une ouverture à d'autres cultures et traditions. Par ailleurs, l'idée d'un dîner est un élément important dans la mesure où la gastronomie de la soirée devient le sujet des discussions et permet de basculer vers d'autres sujets. Bien souvent, chacun présente une spécialité de sa propre culture ou d'une autre, et ensuite, il est convié à rajouter, en quelque sorte, son ingrédient à la soirée, qui s'associe à un « mélange » des cultures.

De plus, nos dîners donnent l'occasion aux citoyens de rencontrer leurs élus qui y sont invités, renforçant, de cette manière, le lien avec l'Etat français et aussi le rapport à la citoyenneté. D'où la consolidation du sentiment de confiance et d'être engagé dans la vie de la cité.

Nos dîners du vivre ensemble comportent aussi une dimension caritative lorsqu'ils portent sur la thématique de la charité afin de venir en aide aux personnes malades ou dans le besoin, ce qui permet, dans un sens, de lutter contre les clivages formés entre riches-pauvres et de renforcer la solidarité.

3) L'ORGANISATION

L'organisation des dîners s'effectue par les bénévoles des associations organisatrices. Ils réfléchissent à tous les détails et soignent méticuleusement la présentation et la décoration des tables et des lieux. Afin d'accueillir au mieux les invités de la soirée, et de créer une ambiance chaleureuse, mais surtout, dans l'intention de porter le regard sur l'attention accordée à l'événement.

L'engagement et le dévouement des bénévoles sont considérables. En effet, l'organisation des dîners se fait dans la plus grande précision et le plus grand

intérêt des bénévoles. C'est en cela qu'ils exposent et développent leur engagement à la vie de la cité et favorisent leur intégration à la société.

La définition de la thématique de la soirée s'effectue avant tout car elle est décisive du point de vue de l'organisation et du déroulement. Ensuite, en découle le menu, qui, jusqu'à maintenant, a été principalement la cuisine turque, et les animations telles que l'exposition d'œuvres d'arts ou la présentation d'une danse folklorique, apportant à la soirée toute sa richesse et sa festivité.

Des prises de paroles sont aussi à l'ordre du jour, notamment de la part des élus, donnant aux participants le moyen d'exprimer leur point de vue par rapport à la soirée

4) QUELQUES IMPRESSIONS ET CHIFFRES

A l'origine, ces dîners ont débuté avec un seul invité dans une salle de Livry-Gargan en Ile de France, mais ils comptent, aujourd'hui, quarante associations partenaires en France. Ils sont organisés désormais dans vingt six villes françaises où ils se développent lentement mais sûrement.

Afin d'exprimer les impressions portées sur ces dîners, il est possible de citer les paroles des participants ayant écrit dans le livre d'or : « Si loin et si près en même temps... c'est toujours un grand plaisir de partager les moments de rencontres et d'amitiés », « Autour du repas, nous avons pu échanger nos activités ainsi que nos coordonnées qui nous permettront de nous rencontrer, à notre tour, dans les prochains moments ».

Ou encore, ces phrases du maire de la ville de Thiais : « C'est au fond un regard d'humanisme qui réunit ici tous ceux qui sont présents, ces expériences croisées, cette volonté de travailler ensemble, de partager aussi les destins des uns et des autres est une richesse pour tous [...] c'est le signe que nous avons ensemble tellement à partager ». Et celles de la directrice de recherche au CNRS, Catherine De Wenden : « Ce travail peut construire un dialogue, le travail du chercheur c'est la connaissance, et avoir une meilleure connaissance réciproque est très important si on veut que la recherche ait une fonction sociale, c'est-à-dire, aller au delà des stéréotypes [...] et que cela permette de changer le regard que l'on a sur ces populations pour aller au delà des discriminations et des idées reçues ». Et enfin, celles d'un invité : « Il y a des gens qui font et d'autres qui parlent. Vous, vous faites partie de ceux qui font et nous l'avons vu ce soir ».

EN EFFET, L'ORGANISATION DES DÎNERS SE FAIT DANS LA PLUS GRANDE PRÉCISIÓN ET DANS LE PLUS GRAND INTÉRÊT DES BÉNÉVOLES.

“C'EST AU FOND UN REGARD D'HUMANISME QUI RÉUNI ICI TOUS CEUX QUI SONT PRÉSENTS, CES EXPÉRIENCES CROISÉES, CETTE VOLONTÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE, DE PARTAGER AUSSI LES DESTINS DES UNS ET DES AUTRES EST UNE RICHESSE POUR TOUS [...] C'EST LE SIGNE QUE NOUS AVONS ENSEMBLE TELLEMENT À PARTAGER”

CONCLUSION

L'OBJECTIF DE LA PLATEFORME DE PARIS, À LONG TERME, EST DE MULTIPLIER CES OCCASIONS DE "VIVRE ENSEMBLE" ET DE DÉVELOPPER CE CONCEPT DANS LE BUT DE LE GÉNÉRALISER DURABLEMENT À L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

« Seul le dialogue peut servir de base à une société pluraliste et culturelle », déclare Élisabeth Müller, secrétaire générale de l'UNICEF suisse et de l'intégration, « de même que, la compréhension mutuelle entre les cultures, jouent là un rôle essentiel ». La richesse culturelle du monde, c'est sa diversité en dialogue. Chaque culture puise à ses propres racines, mais ne s'épanouit qu'au contact des autres cultures. Il est un outil indispensable pour assurer le maintien de la paix dans le cadre de la mondialisation que nous connaissons aujourd'hui. De même que la diversité culturelle est un droit humain fondamental, lutter pour sa promotion, c'est lutter contre les stéréotypes et le fondamentalisme culturel. En effet, connaître nos différences, les respecter en ce qu'elles fondent notre propre identité, c'est donner la chance aux nouvelles générations, de s'épanouir hors des conflits identitaires.

L'objectif de la Plateforme de Paris, à long terme, est de multiplier ces occasions de « vivre ensemble » et de développer ce concept dans le but de le généraliser durablement à l'ensemble de la France et d'attirer de plus en plus l'attention sur la nécessité du développement de cette valeur.

En effet, plusieurs projets sont en cours de réflexion, notamment, l'ajout au calendrier national d'une journée consacrée au vivre ensemble, tout comme la Fête des voisins, en vue de sensibiliser le plus de monde. Il est aussi question de récompenser et encourager des personnalités du fait de leur contribution au vivre ensemble dans leur propre domaine en leur décernant un « prix du vivre ensemble ».

De plus, dans le cadre du dialogue interculturel, l'organisation de voyages à l'étranger permettra aussi de découvrir d'autres cultures sur place et donc de mieux comprendre nos différences, et parfois, de rendre compte des valeurs qui nous unissent en tant qu'être humain.

Un autre projet concerne le monde des médias : la mise en place de cours sur les religions existantes destinés aux journalistes dans l'intention d'approfondir leur savoir, étant donné qu'ils sont les transmetteurs de l'information. Il est donc primordial de les prévenir sur les idées reçues pour une meilleure information.

BIBLIOGRAPHIE

Le Conseil de l'Europe. Livre blanc sur le dialogue interculturel « Vivre ensemble dans l'égale dignité », Editions du Conseil de l'Europe, mars 2010.

MORIN, Edgar et SINGAINY, Patrick. La France une et multiculturelle et Lettres aux citoyens de France, Fayard, 2012. Sortir de la crise identitaire par François Durpaire, p. 163-169.

DORTIER, Jean-François. Aux sources du lien social. Sciences humaines, Juin 2001, n°33.

ROUCOU, P. Christophe. Mettre en œuvre une fraternité en conjuguant foi et citoyenneté. Lettre du SRI (Service des relations avec l'Islam), Septembre 2013, n°116.

F. Dubet et D. Martucelli. Dans quelle société vivons-nous ?, Seuil, 1998.

<http://www.dineruvivreensemble.fr>

<http://wwwplateformedeparis.fr>



PLATEFORME de PARIS

Centre de réflexion et d'action sociale

✉ info@plateformedeparis.fr

🌐 www.plateformedeparis.fr

>f [plateforme.paris](https://www.facebook.com/plateforme.paris)